L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 4 NOVEMBRE.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

1ER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. LE DUC D'AUMALE.

Audience du 14 octobre.

Etude de la troisième division posée par le président : "Communications avec l'empereur, le gouvernement, le maréchal Mac-Mahon et divers."

Rien qu'à l'intitulé du chapitre, chacun devine que le temps n'est passé le 14 en lecture de dépêches, en confrontation de dépêches, aux déductions qu'on peut tirer de telle phrase d'une dépêche et de telle phrase d'une autre dépêche, et aussi aux inductions que peut enfanter en certains cas l'absence de dépêches. C'est à se perdre dans cette complication de mystères télégraphiques.

L'interrogatoire du 14 met en relief la façon dont le maréchal, sans éprouver la crainte de donner une vive inquiétude sur la situation de l'armée de Metz et d'amener le désastre de Sedan, s'est isolé volontairement à ce point de laisser aux ordres ses lieutenants éloignés de lui, tout en laissant supposer toutefois à l'empereur qu'il allait de minute en minute se diriger sur Verdun ou Montmédy.

Le maréchal se laisse rarement entraîner à une affirmation catégorique et il préfère de beaucoup les réponses indécises, les formes mal arrêtées,—qui d'ailleurs ne sont peut-être que l'image exacte de son plan de campagne.

Il a eu cependant une affirmation bien nette, et nous la notons tout au long, car elle prendra certainement de l'importance lors de l'interrogatoire des témoins. Le 12, l'empereur fait savoir au maréchal Mac-Mahon et au général de Failly qu'ils aient à prendre les ordres du maréchal Bazaine; le 14, MM. Mac-Mahon et de Failly demandent des ordres au maréchal; le 15, le ministre de la guerre télégraphie au maréchal qu'il ait à envoyer des ordres à MM. Mac-Mahon et de Failly; le maréchal Bazaine laisse ces lieutenants sans ordres....

L'accusé dit qu'il ne connaît pas les dépêches dont il est question. On lui présente ces documents qu'on a trouvés dans les papiers de l'état-major général de Metz; il assure qu'il en entend parler pour la première fois. L'affirmation n'est pas brève, violente, mais enfin elle est catégorique. Il n'est que la déposition de M. le chef d'état-major d'arme, capable d'éclaircir ce nouveau mystère de dépêches qui, sans se perdre, n'arrivent pas à la connaissance du général en chef. Et celles-là n'ont pas une mince importance: il s'agit tout uniment, pour le commandant en chef, de ne pas laisser ses lieutenants marcher à l'avenglette !

La seconde catégorie des dépêches, s'arrêtant tout près du but, est encore plus importante que la première.

Le maréchal Mac-Mahon adresse à Metz dépêches sur dépêches, pour avoir des nouvelles du maréchal Bazaine; pendant quatre jours, il ne lui est pas répondu, le 15 on ne l'informe pas que la route de Briey vient d'être coupée par l'armée française. Enfin, le 16, le maréchal lance, par l'entremise de l'agent Hallanet, trois dépêches, une adressée au ministre de la guerre, l'autre à l'empereur, la troisième au maréchal Mac-Mahon.

C'est à ce passage qu'on voit le président prendre un air détaché pour manœuvrer avec habileté. Nous sommes sur du terrain brûlant.

En effet, les trois dépêches ont des variations dans la forme, et justement la seule qui ne soit pas parvenue à son adresse, celle envoyée au maréchal Mac-Mahon, est aussi la seule à contenir cette phrase: "Je suivrai la ligne des places du Nord et vous préviendrai de ma marche, si toutefois je puis l'entreprendre sans compromettre le sort de l'armée."

Pourquoi cette restriction n'existe-t-elle pas dans les deux autres dépêches qui sont arrivées à leur adresse? demande le président.

— Je n'avais pas d'ordres à donner au ministre et à l'empereur; j'avais à en donner à Mac-Mahon.

— Des ordres, oui; mais vous pouviez donner des avis.

— L'idée ne m'en est pas venue.

A cette réponse, il a passé comme un petit frémissement parmi ceux qui ont bien entendu.

Il explique encore d'une autre façon sa résolution de rester sous Metz.

Dès le 14 août, dit-il, j'avais reçu de Constantinople, d'un agent diplomatique, une note du plus haut intérêt, me prévenant que les puissances étrangères n'attendaient qu'un succès pour marcher avec nous, et que l'objectif des Prussiens n'était plus Paris mais Châlons.

Le maréchal passe cette note au conseil (Chuchotements dans l'auditoire)

Nous croyons qu'on ne peut rien trouver de plus topique pour venir en aide à ceux qui accusent M. le maréchal Bazaine d'avoir voulu se réserver et attendre les événements.

Un médecin! un médecin! crie une voix féminine. Et la sa le centre se lève à ce cri. C'est une femme qui vient de se trouver mal, — pas d'émotion, de chaleur. Quatre soldats l'emportent par les quatre membres, — militairement. Le maréchal est le seul qui ne paraît pas bouleversé: il doit trouver, en effet, que sa situation est plus critique celle de la dame.

Informations prises, à la sortie, cette femme était un.... gendarme.

Enfin le maréchal nie avoir reçu le 23 août, la dépêche par laquelle le maréchal Mac-Mahon l'informait de sa marche vers Montmédy, et cependant sans parler de témoignages plus affirmatifs qu'on entendra plus tard, le général Coffinières, dans des notes journalières que l'instruction a retrouvées, prétend que le maréchal Bazaine se serait entretenu de cette éventualité avec les chefs de corps. Il n'a aucun souvenir de tout cela.

M. le président. — Le 22 vous écrivez encore à l'empereur et vous lui donnez encore des assurances favorables.

Le 23, vous écrivez à l'empereur que l'armée se mettait en mouvement par Ars et Gravelotte, que vous étiez réapprovisionné, que le moral de l'armée laissait moins à désirer.

Cette dépêche semble indiquer, M. le maréchal, que vous vous disposiez à marcher. Etiez-vous déterminé par les renseignements favorables de M. le général Soleille ou par les nouvelles de la position de l'ennemi? Vous avez aussi donné des ordres pour l'allégement des bagages. N'avez-vous pas lieu de penser que le maréchal Mac-Mahon fit alors en marche ?

Le maréchal.—Nullement.

M. le président.—Vous n'aviez donc pas reçu de dépêches sur la marche du maréchal ?

R. Non.

D. Mais le 22 vous convoquez les commandants pour leur annoncer que l'armée de Mac-Mahon marche sur Metz.

R. Je ne me souviens de rien à cet égard.

M. le président.—En ce cas vos souvenirs ne sont pas d'accord avec les notes de M. le général Coffinières. Le 23, une dépêche en clair, trouvée en cigarette, de M. le maréchal de Mac-Mahon vous informait de sa marche.

Le maréchal.—Je n'en sais rien, je ne l'ai pas reçue. J'ai reçu une dépêche le 30, par Verdun.

M. le président.—Cette dépêche avait une extrême importance. Elle vous était adressée par l'empereur et vous confirmait qu'il vous croyait toujours sur le point de quitter Metz pour marcher sur Montmédy.

Voici le texte de cette dépêche :

Reçu votre dépêche du 19 dernier, à Reims. Me porte dans la direction de Montmédy; serai après demain sur l'Aisne, d'où j'agirai selon les circonstances pour vous venir en aide.

Cette dépêche, je le répète, était pour vous de la plus haute importance. Elle vous était transmise par le colonel Turpine

R. En effet, je crois que c'est à lui qu'on l'avait adressée pour me la faire parvenir.

En somme, il résulte de cet interrogatoire qu'après le départ de l'empereur, le maréchal Bazaine poursuivit à part lui des calculs que lui-même appelle de haute politique militaire.

Un plan a été arrêté; mais après coup et dans son for intérieur, il juge qu'il sert bien mieux les intérêts du gouvernement, en restant à Metz qu'en poussant sur Verdun, selon les instructions convenues. L'empereur, le maréchal Mac-Mahon sont-ils avertis de ce changement de résolution? A quoi bon? Le maréchal Bazaine n'est-il pas en règle avec le plan impérial?

Deux fois il a essayé de sortir de Metz : le 26 août, mais ce jour-là il faisait mauvais temps; donc il a bien fallu rentrer sous la tente; 2°, le 31 août, mais comme d'une part, les troupes lancées à quatre heures du soir même contre Servigny n'avaient pas, le soir, percé les lignes prussiennes; comme, d'autre part, on n'avait point entendu le canon de Mac-Mahon, comme, enfin, tout faisait présumer que l'armée de Châlons était déjà battue, on voit bien qu'on tu de compte, pour sauver notre dernière armée ainsi que Metz, la Lorraine et la France, il ne restait plus qu'un parti : revenir au ban Saint-Martin pour manger tranquillement son blé.

Dès lors, c'est affaire au maréchal Mac-Mahon, si de son côté il a pris à la lettre le plan de retraite convenu à Gravelotte, si, pour l'accomplir rigoureusement et pour venir au secours de son général en chef, il s'est jeté dans l'entonnoir de Sedan. Que n'est-il, comme le maréchal Bazaine, compris qu'avant tout il faut ne pas compromettre ses troupes, observer les règles de la tactique et tenir compte des dépêches venues de Mayence et de Constantinople ?

Audience du 15 octobre.

Le maréchal Bazaine est introduit.

M. le président.—Je préviens la défense et l'accusation qu'il existe sur le siége de Metz et sur la capitulation de l'armée du Rhin deux cahiers de pièces dont je me réserve de faire donner lecture au cours des débats, si besoin est, en vertu de mon pouvoir discrétionnaire.

D. Du 19 au 25 août, monsieur le maréchal, vos troupes sont restées massées sous les forts de Metz. Qu'avez-vous fait pour vous mettre en communication avec Thionville ?

R. Rien, monsieur le président.

D. Vous avez organisé le 25 un corps de cavalerie, saviez-vous qu'on le faire plus tôt ?

R. Non, la cavalerie avait beaucoup souffert.

D. Avez-vous fait usage de ce corps de cavalerie.

R. Non, il ne m'a été d'aucune utilité.

D. Avez-vous fait des tentatives pour entraver les travaux de l'ennemi, et notamment du chemin de fer qu'il établissait entre Remilly et Pont-à-Mousson?

R. Pas été informé hardiment de ces travaux. D'ailleurs je n'aurais pas pu les détruire. On peut faire sauter un pont que l'ennemi rétablit aussitôt, mais il n'en est pas de même d'une voie ferrée et tous mes efforts dans ce sens seraient été inutiles. Le greffier donne lecture des mouvements à exécuter le 26 au matin, qui avaient pour but de prendre position sur la rive droite en face de Sainte-Barbe.

D. On voit dans cet ordre que vous paraissiez disposé à quitter Metz. Vous disposiez de 130,000 combattants ?

R. Nous n'avons jamais pu arriver à une situation régulière, et le maximum des combattants n'a jamais atteint cent mille. M. le président sait qu'il faut compter sur un quart de non-valeurs.

D. Le 26, le prince Frédéric-Charles reçoit des renforts et dispose de 238,000 hommes et d'un nombre de bouches à feu proportionné à ce chiffre. 3 pièces pour 2,000 hommes, son armée était massée sur la rive gauche. Sur la rive droite quelques bataillons seulement se sont montrés. En présence de cette disposition, quel plan aviez-vous formé ?

R. Je voulais essayer de dégager la route de Thionville pour gagner le Nord.

D. Pourquoi n'aviez-vous pas avec vous des équipages de pont, absolument nécessaires ?

R. Les Allemands tenaient plusieurs ponts sur lesquels nous aurions passé si nous avions réussi dans notre mouvement.

D. N'avez-vous pas fait dire à la garde de rester sur la rive gauche de la Meuse, qu'elle était aussi la réserve ?

R. Oui, monsieur le président, pour éviter l'encombrement et pour aider la réserve dans le cas d'une réussite.

D. C'était donc dans l'intention de faire marcher la garde et la réserve par la rive gauche ?

R. Oui, monsieur le président.

D. Les mouvements s'achevaient vers 3 heures, les troupes étaient pleines d'ardeur et s'emparaient des positions ennemies sans coup férir; quels motifs vous ont poussé après à revenir sous Metz ?

R. L'armée allemande ne se montrant pas sur la rive droite, et ses masses étant sur l'autre rive, je devais parer à une attaque de ce côté.

D. Vous avez reçu dans la matinée les généraux Soleille et Coffinières ?

R. Oui, monsieur le président.

D. Le général Soleille ne vous a-t-il pas déclaré que l'armée n'avait de munitions que pour une bataille ?

R. Il ne m'a pas dit cela dans la matinée.

D. Le général Coffinières ne vous a-t-il pas dit que la place de Metz ne pouvait tenir qu'un petit nombre de jours si elle n'était plus convertie par l'armée ?

R. Le général Coffinières m'a manifesté le désir de voir l'armée rester sous Metz.

D. Si vous étiez convaincu que l'armée devait être plus utile au pays en restant sous Metz, n'auriez-vous pas dû le dire à l'empereur avant son départ ?

R. Mais je le lui avais dit, il savait bien quelle était mon opinion.

D. Il semble cependant qu'un début, cette résolution de rester sous Metz ne dut être qu'une *espèce* de pis-aller en une vive opinion n'était pas alors aussi fermement arrêtée.

Lorsque vos impressions se sont modifiées, n'auriez-vous pas dû, je le répète, en informer l'empereur beaucoup plus clairement que vous ne l'avez fait ?

R. Il lui a été convenu entre nous que j'agirais de façon à ne rien compromettre.

(*A continuer.*)

F. BOUMARD,

167.....Rue du Canal.....167

A l'honneur, d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MAKAOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker.

A PARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO., les chaudières construites sur modèles sortis de nos Chaudières, adoptées par les 80 de nos HOUTCHES DE FOURNEAU, des meilleures.

E. E. LAVILLEBEUVRE,
Marchand l'outillage industriel.
21 oct—73—1an No. 16 rue Un ou.

BUCKEYE MOWER & REAPER

Rice Threshers & Separators
TO RUN BY STEAM OR HORSE POWER.
SULKY HORSE HAY RAKES,
IMPROVED UTLEY COTTON PRESSES
A vendre par
L. E. GENERELLY & Co.,
N. O. Agricultural Warehouse,
36 Natchez Street.
8 août—2m et p a Vol.

PRIX DE VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE
DE
WILSON,
A REMPORTÉ LA
GRANDE MEDAILLE
ET LA
MEDAILLE D'HONNEUR
POUR LA
Meilleure Machine à Coudre
LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.
La Maison a obtenu en outre trois
MEDAILLES CO-OPERATIVES
POUR
Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier,
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque, ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE:
Au No. 189 de la rue de Canal,
Nouvelle-Orléans.
A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn.
11 sept—3m nov et dim

BRANCH, CROOKES & Co.,
NEW ORLEANS

BRANCH, CROOKES & Co.,
No 80 de la rue Carondelet,
FABRICANTS DE SCIES circulaires patent Spaulding, scies de travers et dentes, de toute espèce de scies.
Scies françaises à bandes, les meilleures marques de Limes anglaises et américaines, Ramées en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin.
Scies circulaires et toute autre espèce de Scies dressées et gommées, de la manière la plus satisfaisante et sans retard. 1mois—mois v et C

JULIUS LOEFFLER,
43.....RUE ROYALE.....43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz.
Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.
Il se charge de rebrûler et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti Mdc—an

SCIERIE OCEAN.
NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIER étant maintenant en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très réduits, les ordres qui nous sont confiés, nous serions heureux de voir de charpente, venir examiner notre stock, lequel comprend presque toutes les variétés de bois connues dans le Sud, à savoir:
Cyprès, Cédre, Ducros pr bâtc (Cyprès)
Pin jaune, Erable, Ducros pr Bar. (Cyprès)
Chêne, blanc, Hêtre, Boute. (Cyprès)
Sycomore, Frêne, Douves. (Cyprès)
Cotonier, Noyer, Bardeaux. (Cyprès)
Peuplier, Merisier, Latten. (Cyprès)
Bois de chauffage, assorti, etc.
Les personnes qui opèrent par charpentes, ont intérêt à s'adresser à nous, car nous pouvons tout le bois et le livrer aussi vite qu'un navire peut le charger.
Les ordres adressés à MM. PUIG & CO., No 257, rue de la Douane, ou à la scierie Ocean, au bureau de poste de la Ville Orléans, ou à la boîte No 1897, au "Mechanicks" and Dealers' Exchange," recevront une prompte attention.
L. CARRO,
Directeur et Agent,
au pied de la rue de Bordeaux,
Milisie District.

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.

Jeudi, 6 novembre 1873.

Ouverture de la saison théâtrale.

Débuts de MM. Guy marié-ténor, Lour e baryton, Mayan, Fellinger, basses, Mmes Fursch-Madier—chanteuse falcon, Lagrée—chanteuse légère, Carini—Dugazon.

LES HUGUENOTS,
Grand opéra en cinq actes
Paroles de Scribe, musique de Meyerbeer.
2 nov—tf

Théâtre de l'Opéra.

A partir de cette date, 31 octobre, le bureau du contrôle sera ouvert tous les jours de 8 heures A. M. à 3 heures P. M.

PRIX D'ENTRÉE:

Loges grillées des Premières	$2 00
Loges découvertes des Premières	1 50
Fauteuils des Premières	1 50
Stalles d'Orchestre	1 50
Stalles de Parquet	1 50
Stalles des Secondes	1 00
Baignoires de Parquet	1 00
Baignoires du Parterre	0 50
Fauteuils des Troisièmes	75
Troisièmes	50
Quatrièmes	50

L. PLACIDE CANONGE,
Directeur.
31 oct—

Académie de Musique
DE BIDWELL.
Engagement de l'actrice distinguée, Mlle LUCILLE WESTERN, qui jouera,
Lundi et Mardi soir, 3 et 4 Novembre, dans la pièce où elle n'a pas de rivale —
KANT LYNNE
OR THE ELDEMENT.
MERCREDI SOIR, 5 novembre — LEAH, THE JEWESS. Mlle Western remplira le principal rôle.
JEUDI, 6 novembre — GREEN BUSHES, drame.
VENDREDI SOIR — Bénéfice de Mlle LUCILLE WESTERN.
SAMEDI, A MIDI — Grande Matinée de Mlle WESTERN.
2 nov—

GRAND CONCERT.
— Qui sera donné par —
MADAME NELVILLE MERCIER-BIER,
Sous la direction du Professeur Van Huffien et avec le concours de Mlle A. Mercier, soprano; M. A. Burthe, baryton; M. Joubert, violoncelle; M. d'Aquin, flûtiste.
DANS LA SALLE GRUNEWALD.
Le Mardi, 4 Novembre prochain, à 8 heures du soir.
Le piano sera tenu par M. Cartier.
On peut se procurer des billets, à l'avance, dans les principaux magasins de musique.

L'Union Française.
Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.
LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
2 sept—4m—31pc

ATTENTION!
Grand Déballage!
G. MONIÉ, No 34, rue Royale, coin Bienville, s'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de France, telles que: Pinaud, Lubin, Jr. Pierre, etc., etc.
—Aussi—
Peignes, Brosserie, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre, les dix mieux assortis, Savon de laitue et à la bette. L'incomparable Poudre de Riz de M. Jrat. Eau de Paraphines sans pareils. Mesdames les Coiffeuses trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.
GROS ET DETAIL.

COLD CREAM
RACINE CALIFORNIENNE.
que le COLD CREAM racine
$5,000 à celui qui prouvera
Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée par Mme MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.
Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur, sans pour la coiffure des dames
7 nov—1an—11 Mdc

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
LEON QUEYROUZE. COTE BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Au Magasin Bleu,
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 juil 73 1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73.....VIEILLE-LEVÉE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez :
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.
22 oct—1an 27pc

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(BREVETÉ S. G. D. G.)
Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B. — Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays
10 fév—1a

E. DECHAMPS,
No. 20, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans,
Importateur de
EAUX DE VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSH
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS,
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
Signature 1an 73

PARRANT'S SELTZER APERIENT
LA PLUS GRANDE DES LUTTES. — Les malades se soulèvent, parfois, contre les médecines qui contiennent des ingrédients métalliques et contre les poisons végétaux; ils croient, pourtant, et ils croient fermement qu'une préparation qui serait en même temps un tonique, un stimulant général, un purgatif, un dépuratif, un sédatif et un résolutif des maladies, ils en viennent tous à la conclusion que
L'APERITIF AU SELTZ EFFERVESCENT DE PARRANT
est précisément ce qu'il faut. Depuis un an, des milliers de familles l'ont adopté après avoir abandonné toutes les drogues qu'elles avaient prises jusqu'alors et avaient administrées à leurs enfants.
L'Apéritif au Seltz effervescent de Parrant agit merveilleusement dans les cas de dévoiement, dans les affections nerveuses, dans la constipation, les rhumatismes et les fièvres.
On le trouve chez tous les pharmaciens.
14 oct—3em—v&c

CAFE DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.
CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — La sucrerie de première qualité et distillerie de canne.
16 déc—1an

ALBIN ROCHEREAU. CHARLES T. DUSZAON. Mss. ADELE HEPP, in commandam. FIERRECHARITES. EMNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,
Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
8 SOUTH WILLIAM ST., New York.
16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.
31 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.
E. LEVY & Co,
PROPRIETAIRES
—DU—
GRAND DOLLAR STORE
DU SUD,
FONDÉ EN 1868.
Désirant mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de
UN DOLLAR SEULEMENT.
Tabouretts pour les pieds, en tapis de Bruxelles et de velours, Fauteuils en rétin et en osier, Tapis en toile cirée, Jouets, Articles de Fantaisie, Assortiment de cois rochés et de tous autres genres, pour dames.

Articles de Ménage
POUR UN DOLLAR.
Services à thé et à café, Grandes boîtes à épices, contenant des cakers pour six différents, Boîtes à cuisiner et à fourchettes, Ecumoires, Flanneaux, Grandes boîtes-tirelires japonaises.

Belles broderies françaises.
10 yards pour $1, 8, 6, 4, 3, 2 et 1 yards, de meilleure qualité, pour
UN DOLLAR.
Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.
UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.
Très beaux Oiseaux du Nord, empaillés, placés sous un globe de verre, pour $1.
Stéréoscopes, $1
Six vues, sont américaines, soit français, le tra à $1 la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de M. Jrat, 75 c. Eau de Paraphines sans pareils. Mesdames les Coiffeuses trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.
GROS ET DETAIL.

COLD CREAM
RACINE CALIFORNIENNE.
que le COLD CREAM racine
$5,000 à celui qui prouvera
Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée par Mme MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.
Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur, sans pour la coiffure des dames
7 nov—1an—11 Mdc

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
LEON QUEYROUZE. COTE BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Au Magasin Bleu,
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 juil 73 1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73.....VIEILLE-LEVÉE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez :
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.
22 oct—1an 27pc

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(BREVETÉ S. G. D. G.)
Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B. — Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays
10 fév—1a

E. DECHAMPS,
No. 20, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans,
Importateur de
EAUX DE VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSH
FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS,
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
Signature 1an 73

PARRANT'S SELTZER APERIENT
LA PLUS GRANDE DES LUTTES. — Les malades se soulèvent, parfois, contre les médecines qui contiennent des ingrédients métalliques et contre les poisons végétaux; ils croient, pourtant, et ils croient fermement qu'une préparation qui serait en même temps un tonique, un stimulant général, un purgatif, un dépuratif, un sédatif et un résolutif des maladies, ils en viennent tous à la conclusion que
L'APERITIF AU SELTZ EFFERVESCENT DE PARRANT
est précisément ce qu'il faut. Depuis un an, des milliers de familles l'ont adopté après avoir abandonné toutes les drogues qu'elles avaient prises jusqu'alors et avaient administrées à leurs enfants.
L'Apéritif au Seltz effervescent de Parrant agit merveilleusement dans les cas de dévoiement, dans les affections nerveuses, dans la constipation, les rhumatismes et les fièvres.
On le trouve chez tous les pharmaciens.
14 oct—3em—v&c

CAFE DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.
CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — La sucrerie de première qualité et distillerie de canne.
16 déc—1an

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,
43.....RUE BOURBON.....43
Nouvelle Adresse
DONNÉE PAR
G. J. LORD.
Le session de 1873-74, de cet établissement commencera le LUNDI, 15 SEPTEMBRE.
22 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON
No 276, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Ouverture des classes, LUNDI, 1er septembre
Thurs—3m

Louisiana State University,
A BATON-ROUGE, LOUISIANA.
ORGANISATION MILITAIRE.
LA 13e session commencera le premier LUNDI d'octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.
Le corps enseignant se compose de professeurs distingués pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les Sciences se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académique, le général civil, le commerce, les langues modernes et modernes, les mathématiques, et leur application, la physique, la chimie, le dessin, la géologie, la minéralogie, la botanique, le pilotage, Pilotaire, le tonne des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).
L'Université possède une Bibliothèque de 11 000 volumes, un cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des instruments pour lever des plans, des cartes, des globes, des cartes, botanique, minéralogie, géologie, gravures, photographie, etc.
Le dessin de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est enseigné à des conditions spéciales et avantageuses qui n'ont pas été jusqu'à ce jour, ni nulle part ailleurs, pour les élèves d'Université.
L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est strictement mise en vigueur. Le cadre des officiers et sous-officiers, pour l'enseignement complet de ces élèves, plus quatre-vingts d'entre eux. Exercices militaires tous les jours.
Uniforme : Pantalon gris, tunique de même couleur, et képi noir.
Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.
Le service médical est confié à un médecin attaché à l'Université.
L'Université est située dans un quartier sérieux de Baton-Rouge.
Tout élève admis au Cours préparatoire, il faut pour plus de 16 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, la grammaire anglaise et de la géographie.
Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une connaissance complète de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la géométrie analytique, de la mécanique, les traductions de César, Virgile, Cicéron, un peu de Xénophon, et, à défaut de grec, avoir une certaine connaissance de français.
Un reçu de deux fois des autres Etats, et de préférence à ceux fréquentés des Cours.
Les seul mois de session coûtent:
Enseignement, bibliothèque, médecin.....$125 00
Pension et domestiques.....200 00
Chauffage et éclairage.....25 00
Lavage, papier, etc.....25 00
Meubles.....10 00
Dépenses éventuelles.....10 00
Tous uniformes.....25 00
Dépôt.....10 00
Dépense totale.....$450 00
D. F. BOYD,
Surintendant.
20 mai—1an

BROOK STEAM RICE MILL.
MOULIN A RIZ, A VAPEUR,
Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Fourbier.
ALLEN BROS.,
Propriétaires.
C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.
Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie sur tir mers et sur expéditions. 23 août—3m

LE SAPOLIO
D'ENOCH MORGAN'S SONS
remplace le savon dans les ménages, excepté pour le blanchissage.

LE SAPOLIO
économise les graves d'un fourbisseur. Faites-en l'essai.

LE SAPOLIO
pour les fenêtres est meilleur que le blanc en l'eau. On n'a pas besoin d'enlever les rideaux et les tapis.

LE SAPOLIO
nettoie la peinture et le bois, en un mot toute la maison, mieux que le savon. Il économise le travail. Vous ne shrinks vous en passer.

LE SAPOLIO
nettoie les cuivres mieux que la brique. Il ne laisse pas d'éraflures.

LE SAPOLIO
polit la fer blanc mieux que ne le font le savon et le sable. Il fait briller sans brûler.

LE SAPOLIO
polit les ustensiles en cuivre mieux que ne le font l'acide et l'huile ou la pierre.

LE SAPOLIO
est précieux quand on veut laver les plats et la vaisselle. Il coûte moins que le savon.

LE SAPOLIO
enlève les taches des marbres de cheminées, des tables et des statues, des murs et de la porcelaine.

LE SAPOLIO
enlève les taches et la graisse des tapis et autres tissages.

Il n'y a pas d'article qui fasse autant de travail et le fasse mieux. Essayez-le.

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
c'est un merveilleux savon de toilette qui n'a d'égal ni en Amérique ni à l'étranger.

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
lorsqu'on l'emploie au bain. Il nettoie parfaitement, sève la peau et agit sur la peau qu'il embellit.

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
Il nettoie et embellit la main, instantanément, et fait disparaître les taches de la figure et des mains.

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
Il est sans rival dans le monde pour enlever la peau du visage et des mains et empêcher qu'elle ne se gerce.

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
Il enlève les taches de goudron, de fer, d'encre et de graisse. Il n'a rien de pareil pour le nettoyage des mains, des forges, des mineurs, etc. Il n'y a pas de cosmétique qui puisse lui être comparé

HAND SAPOLIO
POUR LA MAIN
Il ôte de la peau le moucou. Chacun devrait en avoir. Il vous plaira.

Ne manquez pas d'en faire l'essai.
Achetez-le de votre marchand s'il en a et s'il veut vous le procurer; sinon, demandez notre brochure intitulée : "All about Sapolio" et elle vous sera envoyée gratis.
ENOCH MORGAN'S SONS,
99 PARK PLACE, N. Y
ou au No 78, rue Gravier, Nlle-Orléans. Lo.
7 août—3m—v&c

Cigares, Tabacs.
Cigares de la Havane et du Pays,
CIGARETTES DE LA HAVAN